

"Ceux qui écrivent et répandent des journaux et publications qu'anime l'esprit catholique, méritent bien de la religion et de l'Eglise."

LEON XIII.

LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA.

Table with subscription rates: ABONNEMENT: Un an \$1.00, Six mois .60, ETATS-UNIS: Un an \$1.50, Six mois \$1.00

VOL. 8. - NO. 46.

Imprimé à SAINT-JUSTIN, VENDREDI, 21 NOVEMBRE 1941.

Camille Duguay, fondateur.

Arthabaska -- Petite patrie de Laurier

LE CENTENAIRE DE NAISSANCE D'UN GRAND HOMME D'ETAT CANADIEN FRANCAIS. — QUELQUES NOTES BIOGRAPHIQUES — LE MUSEE LAURIER

Il y a exactement cent ans naissait à St-Lin, petit village de la province de Québec, un enfant dont devaient s'honorer, d'une façon brillante, les annales du Canada tout entier.

Le 21 novembre, 1941, a donc été, à juste titre, une date marquante pour tous les Canadiens-français.

Aussi, en plusieurs centres de la province on a célébré ce centième centenaire avec des sentiments d'admiration et de gratitude.

Arthabaska, tout particulièrement, se devait de manifester sa joie et sa fierté d'avoir eu l'honneur d'être la petite patrie de Sir Wilfrid Laurier.

En effet, c'est là, dans ce coquet village, sis au pied des Alléganys, et dont le site demeure pittoresque et enchanteur, que Laurier s'initia à la pratique du droit. Là, son vaste esprit scruta les secrets de la politique. Là, il livra tous les combats de la vie. Là, il eut sa maison, il compta de nombreux et fidèles amis, il fut chéri de la jeunesse et de l'enfance. Là, enfin, fut sa petite patrie. Là, sa demeure est devenue comme une relique: c'est le "Musée Laurier".

Toutefois, c'est à la fin de sa vie, que Laurier a été le plus aimé et le plus respecté. Sa figure était pâle et malade. Ses cheveux châtains, abondants, à demi-bouclés. Sa physionomie douce et sérieuse, avait un air de mélancolie, attirant la sympathie. Ses manières étaient simples, délicates et réservées; sa voix douce et sonore.

"Il aimait la justice et la vérité." Toujours selon M. David, d'accord d'ailleurs avec tous ceux qui ont eu l'avantage d'entendre ce savant parlementaire: Sir Wilfrid Laurier était l'orateur le plus remarquable que possédait alors le Bas-Canada. "D'autres peuvent avoir une éloquence plus brillante, plus imagée, plus entraînant; il n'a ni la voix, ni le geste, ni la passion du tribun. Il n'a pas l'énergie de Fréchet, la chaleur de Chapleau, et la parole nerveuse et fleurie de Chauveau, mais il a plus que tous nos orateurs distingués, le ton, la méthode, l'élevation d'idées; la justesse de raisonnement, la pureté de diction et l'élégance de langage qui constituent l'orateur parlementaire. Son éloquence vient plutôt de l'esprit que du cœur."

Sir Wilfrid Laurier fut l'orateur admiré et écouté des auditoires instruits.

Nous le répétons, Arthabaska, le comté représenté si brillamment aux Chambres par Sir Wilfrid Laurier, durant de nombreuses années, fut particulièrement fier de rendre ses hommages à ce grand homme d'Etat.

Aussi, la population s'est-elle rendue nombreuse, et avec enthousiasme, le 20 novembre, à l'hôtel de ville d'Arthabaska, en face du monument, pour commémorer la mémoire de cet illustre citoyen.

De nombreux discours ont été prononcés en la circonstance, par des notables de l'endroit et de Victoriaville. Nous donnerons, dans une prochaine édition, des détails sur ce ralliement du souvenir.

Aujourd'hui, nous nous contentons de joindre notre modeste voix au concert de louanges, d'admiration et d'immortelle mémoire qui s'élève de toutes les parties du Canada, de la province de Québec, et plus spécialement de la paroisse natale de l'illustre Sir Wilfrid Laurier, et de sa petite patrie, Arthabaska.

Madame Camille DUGUAY.

Troupes canadiennes à Hong-Kong

OTTAWA, 17. — Des soldats canadiens sont actuellement à Hong-Kong, prêts, avec les autres forces britanniques, à résister à tout assaut contre cette grande base navale au large de la côte chinoise.

L'arrivée en toute sécurité de ces troupes canadiennes après un voyage sans incident a été annoncée samedi soir par le premier ministre Mackenzie King, mais on n'a révélé l'importance du détachement ni le nom des unités comprises, en vertu du secret militaire. On présume que ces troupes sont parties du Canada même et ont franchi le Pacifique.

Ces Canadiens, qui sont les premiers à servir en Orient depuis la fin de la dernière grande guerre — alors que des troupes du Dominion occupèrent Vladivostok, sont sous le commandement du brigadier J.-K. Lawson, de London, Ont.

Ces troupes, sous le commandement du brigadier J.K. Lawson, sont arrivées dimanche matin sur un ancien paquebot transformé en gros transport et fortement escorté. Le population de Hong-Kong et principalement la colonie chinoise, a reçu la nouvelle du débarquement de ce contingent, avec jubilation.

Les Canadiens ont défilé, à la suite de deux fanfares militaires, jusqu'aux baraques qu'on avait préparées spécialement pour eux. Ils portaient l'équipement de campagne et la baïonnette.

Le brigadier Lawson a dit aux correspondants que ses hommes viennent du Manitoba et du Québec et sont déjà allés outre-mer une fois durant cette guerre. Bien que le contingent soit constitué surtout de fantassins, son commandant dit que "nous avons aussi autre chose."

Ces troupes seront sous le haut-commandement du major général C.-M. Matlby, commandant de toute les troupes stationnées à Hong-Kong, et sous le commandement suprême du maréchal en chef de l'Air Sir Robert Brooks-Popham, commandant en chef de l'Extrême-Orient, dont les quartiers généraux sont à Singapour.

Le fameux magicien Antoni et sa troupe à Nicolet, jeudi le 27, salle du séminaire

Le célèbre magicien Antoni fait salle comble partout où il a donné des représentations. Nicolet aura l'avantage de le voir à l'oeuvre jeudi soir, le 27 novembre prochain et la vente des billets qui s'enlèvent très rapidement fait anticiper ici aussi une salle remplie à pleine capacité. Pour éviter tout désappointement les retardataires devraient acheter leur billet immédiatement, où ils sont en vente au prix de 50 sous et 35 sous. Ne manquez pas de voir le plus grand spectacle de la saison présenté au milieu de décors appropriés. Les illusions que présentent le fameux Antoni sont nouvelles et c'est la 1ère fois que nous aurons l'occasion de voir son spectacle au grand complet, son fameux acte. Cette troupe emploie au-delà de 8,000 à 10,000 livres de matériel, de bagages, décors, etc. Nous avons pu obtenir des renseignements supplémentaires au sujet des numéros de ce célèbre artiste et mentionnons en plus des numéros déjà mentionnés dans la dernière édition: Le Cabinet, le clown, merveilleuse illusion qui vous étonnera. Substitution en 3 secondes, croyez-le ou non, en plus des tours et illusions présentés dans son non moins fameux acte de magie orientale ou "Un Soir à Hong-Kong", où pigeons, lapins, canaris apparaissent et disparaissent comme par enchantement. Qu'on ne manque donc pas de voir ce merveilleux spectacle présenté au profit du Séminaire et tout en s'amusant faisons une bonne oeuvre en assistant à cette représentation. On nous prie d'annoncer que les organisateurs sont assurés d'un grand succès puisque les billets s'enlèvent très rapidement depuis un couple de jours. On est prié d'en prendre bonne note. Que ceux qui désirent assister à ce grand spectacle se hâtent d'acheter leur billet immédiatement car tout laisse prévoir que la salle du Séminaire sera remplie à pleine capacité, jeudi soir pour voir pendant au-delà de deux heures le superbe spectacle qu'est la représentation du magicien Antoni et de sa troupe.

Pour la bonne entente

En vue de parfaire la formation générale des adultes et promouvoir de façon spéciale la bonne entente mutuelle entre les Canadiens de langue anglaise et ceux de langue française, des cours viennent d'être organisés à l'Université de Toronto, en collaboration avec les autorités de la compagnie Lever Brothers Ltd.

Initiatives des institutrices

Le Cercle Pédagogique Sainte-Anne-Marie, filiale de l'A.C.I.R., a ouvert ses séances d'étude pour l'année courante, vendredi, 14 novembre. Les membres se sont rendus en grand nombre enrichir leurs connaissances et bénéficier de l'expérience des autres. Ce n'est pas aux institutrices qu'on peut faire le reproche de ne pas essayer tous les jours de se mettre à la hauteur de leur noble profession.

Un intéressant programme a été préparé. La séance s'ouvrit par la prière d'usage suivie d'un mot de bienvenue de Mlle la Présidente; elle termina en priant M. l'Annoncier de bien vouloir bénir les travaux de l'année. Il condescend donc à faire profiter chacune de sa paternelle bénédiction. Après quoi les membres entament le chant de l'A.C.I.R. lequel résume bien la grandeur de leur noble carrière. Elles s'unissent avec élan pour ce refrain: "Sème et cultive pour récolter. Que par toi vivent Dieu, Patrie et Foyer."

On dénouille ensuite la boîte aux questions auxquelles sont résolues à la satisfaction de toutes. Puis la Présidente annonce un débat sur un sujet d'actualité: "NOTRE CARRIERE EST-ELLE AVANTAGEUSE?" La tenante de l'affirmative s'appliqua à démontrer les avantages de cette carrière. Par ses paroles éloquentes elle eut vite fait de convaincre ses consœurs de la sublimité de leur mission d'éducatrice. Cependant, la tenante de la négative eut beau jeu à atténuer l'effet des belles paroles de son adversaire en démontrant les désavantages, ennuis ou déboires de cette même carrière. D'un coeur unanime, on l'applaudit quand cette dernière démontra avec preuves à l'appui que le salaire accordé aux institutrices est vraiment pitoyable. Elle rapporta les paroles de Saint Thomas d'Aquin: "Un minimum de bien être est requis pour la pratique de la vertu" et ce minimum de bien être, l'institutrice le possède-t-elle? Une analyse des dépenses indispensables mises en regard du maigre salaire de \$388.00 (\$7.46 par semaine) soit \$400.00 moins la retenue obligatoire de 3% pour le fonds de pension avait magistralement tiré la conclusion. Elle n'eut donc pas à convaincre, chacune l'est depuis longtemps... Bien que l'institutrice travaille à former l'âme des enfants elle n'est pas pour cela spiritualisée jusqu'à pouvoir se désintéresser des biens terrestres, étant soumise aux conditions de vie des autres humains.

On termina par les élections. En voici le résultat: Mlle Germaine Camden présidente réélue; Mlle Laurette Hamel, vice-présidente; Mlle Carmen Lavigne, secrétaire. Monsieur l'abbé Auguste Beauchesne est l'aumônier de ce Cercle. L'ajournement se fixe au traditionnel 2ème vendredi de décembre où les membres se réuniront à nouveau. Le Secrétaire, C.L.

grandes industries du Canada. La compagnie se charge de défrayer le coût d'inscription à l'université, et celle-ci organise des conférences appropriées au groupe qui fréquentera ses salles de cours.

C'est ce qu'explique M. W.-J. Dunlop, B.A., B. Paed, dans une communication remise à la presse hier.

L'Université de Toronto s'est empressée de féliciter la compagnie de cette initiative en faveur de la classe ouvrière.

Interrogé en marge de cette nouvelle, le surintendant de l'Instruction publique, M. Victor Doré, s'est déclaré enchanté d'apprendre qu'un mouvement aussi favorable à la langue française et à l'unité nationale prenait naissance à Toronto.

RETRAITES FERMEES AUX TROIS-RIVIERES

Du 21 au 24 novembre aura lieu au Monastère de Marie-Réparatrice, 365, St-Charles, Trois-Rivières, une retraite mariale pour les jeunes filles donnée par le R. P. Paquin, s.m.m. Le retraite du 9 au 12 décembre pour les jeunes dames sera prêchée par le R. P. B. Verville, o.f.m. prédicateur spécialement qualifié pour ce genre de retraite. Du 13 au 16 décembre, les jeunes filles des paroisses rurales auront leur retraite fermée donnée par M. l'abbé St-Arnaud.

Du 26 au 31 décembre, les Institutrices et les autres jeunes filles généreuses viendront finir l'année près du bon Dieu pour le dédommager de toutes les fautes de l'année ainsi que celles de cette dernière semaine. Les jeunes filles qui voudraient prendre une décision dans le choix de leur état de vie devraient aussi faire cette retraite, laquelle sera prêchée par le R. Père Louis Lalonde s.j.

Les demoiselles de plus de 25 ans auront une retraite spécialisée du 6 au 9 janvier; elle sera prêchée par le R. P. Louis-Joseph, o.f.m. Du 11

au 14 janvier le R. P. Cournoyer o. m. i. prêchera une retraite fermée pour les dames. Celles qui font de la vente à domicile seront heureuses de profiter de cette période de loisirs pour faire leur retraite annuelle. Prière de s'inscrire à l'avance et d'inclure un timbre pour toute demande de renseignements.

SENTENCES A ARTHABASKA

Voici la liste des causes entendues durant le terme criminel, et les sentences qui ont été prononcées: Uldoric Ramsay, de Victoriaville, trouvé coupable de fausse inscription, condamné à 8 jours de prison. Roland Provencher, de Victoriaville, défendait l'accusé. Arsène Lapage, de St-Joseph de Drummondville, était accusé d'attentat à la pudeur et de tentative d'incest. Vu qu'il a déjà fait 15 mois en prison, le juge l'a condamné à 6 mois seulement, avec recommandation qu'il soit transporté à Bordeaux pour soins médicaux. M. Raymond Beaudet et Me Jean Massicotte, tous deux de Victoriaville défendaient cet accusé.

Paul-Henri Perrault, de Thetford-Mines, a été trouvé coupable de négligence criminelle sur accusation d'homicide involontaire. La sentence a été de six mois de prison. Me Valmore Bienvenue, de Québec, défendait l'accusé.

M. Antonin Gauthier, de St-Paul de Chester, a été trouvé coupable d'homicide involontaire. La sentence a été de 15 mois de prison. Me Châteauguay Perrault défendait l'accusé.

Gérard Mailhot, de Plessisville, trouvé coupable de négligence criminelle sous l'accusation d'homicide involontaire. Sentence: \$200 d'amende et à défaut de paiement, 6 mois de prison. L'accusé sera privé de sa licence de chauffeur pendant un an. Me Edouard Houde, de Plessisville, défendait l'accusé.

Paul-Emile Lemieux, de Verdun, trouvé coupable d'homicide involontaire. Sentence 3 mois de prison et \$200 d'amende et, à défaut de paiement, 3 autres mois. L'accusé sera privé de sa licence de chauffeur pendant un an. Me Joseph Cohen, de Montréal, défendait l'accusé.

Il y eut 3 acquittements durant les assises criminelles, à savoir:

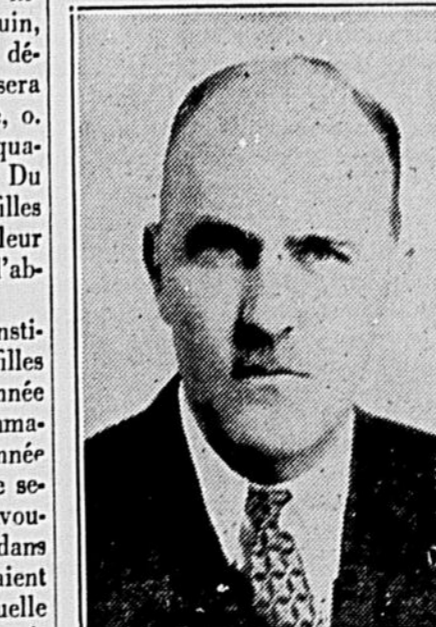
Albert Mayhew, du Lac Noir, sur accusation d'incest, Me John F. Walsh, d'Arthabaska, défendait l'accusé; Victorin Saint-Laurent, de Thetford, sur tentative de meurtre. Me L. U. Talbot, c.r., de Thetford, défendait l'accusé; Valérien Comeau, de Daveluyville, sur l'accusation d'homicide involontaire. Me Jules Poisson, c.r., d'Arthabaska défendait l'accusé.

Le terme des assises criminelles s'est terminé vendredi matin dernier. Il était présidé par le juge Roméo Langlais.

Me Germain Lacourcière, de Victoriaville a agi comme substitut du Procureur général.

En charge de constructions maritimes

D. W. Ambridge, gérant adjoint des compagnies Ontario Paper Co., Québec North Shore Paper Co., Québec and Ontario Transportation Co., dont on vient d'annoncer la nomination au poste de directeur de constructions maritimes pour le ministère des Munitions et des Ap-



provisionnement. M. Ambridge est bien connu dans les milieux industriels du papier et de la pulpe dans la province de Québec

LES MONTFORTAINS AUX MISSIONS

CINQUIEME MISSION (1903): INDIENS DE L'ILE DE VANCOUVER

Montfort fut empêché de se rendre au Canada, mais ses Fils y abordèrent en 1883. Leur dévouement pour la population civilisée ne leur a pas fait oublier la présence, en territoire canadien, de 110,000 Indiens et ils ont voulu leur part d'évangélisation de cette pauvre race abandonnée.

Depuis 1903, ils ont, sur la côte orientale de l'île de Vancouver et des îles adjacentes un territoire où ils exercent leur zèle.

De leurs 4 Stations: Tzouhalem, Saanich, Kuper Island et Fulford Harbour, et de leurs 10 chapelles-succursales, ils évangélisent, par voie de terre et d'eau, une population indienne de 1,300 âmes, toutes baptisées dans l'Eglise Catholique. Pour ce travail, le personnel est de 10 Pères et 6 Frères Montfortains.

Ils sont grandement aidés par une quinzaine de religieuses des Soeurs de Ste-Anne.

Le gouvernement Canadien leur a confié l'administration de l'Ecole Indienne qu'il a établie dans l'île de Kuper; elle a une centaine d'élèves et les résultats sont très satisfaisants, surtout au point de vue catholique.

Plusieurs Montfortains Canadiens ont travaillé dans cette mission, depuis le premier Canadien à s'inscrire dans la Compagnie de Marie, le R.P. Eustache Lachance, du Collège de Montréal, qui, après quelques années passées en Colombie Britannique, s'en allait mourir de tuberculose loin de son pays, en Hollande. A l'heure actuelle on y trouve les RR. PP. Jean Camirand et Xyste Lazon, tous deux du Sault-Ste-Marie, Honoré Séguin de Gatineau Mills et Maurice Larivière de Ste-Angèle-de-Laval. Parmi les Frères, deux Montfortains, les Frères Eustache et Gilles, aident les missionnaires.

SIXIEME MISSION (1904): COLOMBIE DU SUD

1) Vicariat Apost. de San-Martin: Au-delà des hautes montagnes, où s'est perché Bogota, s'étendent de vastes plaines à végétation herbeuse: ce sont les llanos de San-Martin, qui forment un Vicariat Apost. évangélisé par les Montfortains depuis 1904. C'est le pays du soleil et des pluies; le froid y est inconnu.

Dans ces plaines sans fin vit une population de 35,000 âmes, faite de métis descendants d'Espagnols et d'Indiens. Ils parlent le castillan. Ils se livrent à la culture et à l'élevage. Tous baptisés, ils ont reçu de leurs aînés une piété démonstrative; leur science religieuse est très limitée.

C'est au relèvement moral et religieux de cette population que les Montfortains consacrent leurs efforts avec succès.

La Mission, érigée en Vicariat Apost., en 1908, dont le vénéral titulaire était jusque récemment Mgr Joseph Guio, et est présentement Mgr François Bruls, Montfortain, comprend 2 parties bien distinctes, civilisée et indienne.

Dans la partie civilisée, les Montfortains, au nombre de 20, ont des paroisses où les oeuvres sont nombreuses et vivantes. L'un d'eux, pionniers hardis, en a fondé deux dans la Cordillère et y a installé les oeuvres vives de la Mission: Ecole apostolique, Noviciat, Séminaire d'où sont déjà sortis les 12 premiers prêtres indigènes.

Ils sont aidés par 30 Filles de la Sagesse, qui tiennent écoles et hôpitaux. A Bogota, ces vaillantes missionnaires ont un institut très prospère pour sourdes-muettes et aveugles.

Aujourd'hui, la Mission ne le cède en rien à nos paroisses les mieux organisées. Villavicencio possède une Ecole de garçons tenue par les Frères de la Doctrine Chrétienne, une Ecole de filles tenue par les Filles de la Sagesse; on y trouve des associations pieuses pour hommes, femmes, jeunes gens, jeunes filles, même pour enfants. La communion fréquente est en honneur dans ces diverses sociétés. La paroisse a pareillement un fanfare, un journal religieux bi-hebdomadaire, une caisse populaire, une imprimerie, un cinéma pour l'enseignement de la religion et de l'histoire de l'Eglise.

2) Mission Indienne de Vaupès: Comme son nom l'indique, cette Mission se trouve dans le pays qu'arrose le fleuve colombien du Vaupès, sur les confins du Brésil. Son premier poste fut installé sur l'un des affluents, et s'appelle, en conséquence, Montfort del Papouri.

C'est là, à plus d'un mois de marche de Villavicencio, où réside le Vicaire Apost., dans la forêt profonde, que vit une pauvre population de 10,000 Indiens de tribus variées qui ont fui devant le blanc exploitateur et parfois oppresseur.

C'est en 1916 que les Missionnaires Montfortains y abordèrent; ils étaient venus par les fleuves du Brésil qui reçoivent les eaux du Vaupès. Il n'y avait, dans ces parages, que des Indiens à moeurs dépravées. Les Pères, ne connaissant pas la langue du pays, durent l'étudier sur les lèvres des Indigènes, défilants et malveillants. Heureusement que, parmi les Montfortains se trouvait un hollandais, le Père Kok, linguiste étonnant qui, à la surprise des Indigènes eux-mêmes, réussit vite à maîtriser les divers dialectes. Il composa alors grammaire, catéchisme, prières dans le dialecte le plus connu et compris de presque toutes les tribus, le tocano.

La régénération des peuplades corrompues ne pouvait commencer que par les enfants. Il fallait les séparer de leurs parents et les rassembler dans des internats afin de les éduquer loin des mauvais exemples. Les difficultés paraissaient insurmontables; cependant, avec l'aide de la Providence, les Missionnaires réussirent à loger et à nourrir les enfants que les parents voulaient bien leur confier.

En 1921, des religieuses Brésiliennes, les Filles du Coeur de Jésus, vinrent prendre soin des jeunes Indiennes. Les épreuves ne manquèrent pas. Amenés par quelques blancs sans foi ni moeurs qui erraient dans ces parages, les parents vinrent bientôt en larmes, réclamer leurs enfants. Plus tard, ce fut un incendie qui rasa l'établissement. Enfin, pris de nostalgie, bon nombre d'Internes s'enfuirent. Pour ramener instantanément les fugitifs, les Pères n'eurent qu'à annoncer une grande fête à la Mission avec Messe solennelle, repas copieux, distributions de cigarettes, musique de phonographe et, le soir, séance avec projection lumineuses. Fortifiée par l'épreuve, la Mission Indienne ne cesse de prospérer si bien que l'oeuvre, comme les ruches florissantes, a déjà essaimé.

Aujourd'hui, la Mission du Vaupès promet: 3 Montfortains, aidés par 9 Soeurs Colombiennes de l'Institut missionnaire de l'Immaculée Conception et de Ste-Catherine, ont réussi, par les enfants, à gagner la sympathie de ces pauvres races.

Ils ont établi, sur les rives du Vaupès, et du Papouri, deux postes de mission avec église et écoles et douze chapelle-écoles, fréquentées par bons groupes de convertis. Fondée sur la Croix, la Mission prospérera.

NOVICIAT MONTFORTAIN, Nicolet, P.Q.

et il fut l'un des principaux animateurs de la construction de la ville de Baie-Comeau, dont il est d'ailleurs l'un des directeurs. A été prêté au gouvernement canadien par l'Ontario Paper Co. pour la durée de la guerre. Leur travail a réalisé la somme de \$160 en un mois pour les oeuvres de charité.

CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB DE NICOLET

Voulant aussi faire leur part dans l'effort de guerre, les Chevaliers de Colomb du Conseil No 1326 de Nicolet ont décidé d'établir parmi eux une course au trésor. A chaque assemblée une collecte de 10¢ sera faite parmi les Chevaliers. Le montant collecté sera tiré au sort lors de l'assemblée suivante. L'heureux gagnant ne touchera pas ce montant en argent, mais en bons ou en timbres de guerre.

Il faudra cependant que le gagnant soit présent à la dite assemblée où le montant sera tiré, sinon le montant demeurera dans le coffre et ce sera le gagnant de l'assemblée suivante qui en bénéficiera. Une somme de 50¢ sera aussi laissée pour l'entretien de la lampe du sanctuaire de la cathédrale.

Les Chevaliers de Colomb du conseil 1326, de Nicolet, s'occuperont aussi de l'oeuvre des Retraites fermées. Sous leur patronage une souscription de \$10,000.00 sera ouverte à travers le diocèse de Nicolet afin de venir en aide aux Rév. Pères Montfortains qui s'occupent de l'oeuvre des Retraites fermées à Nicolet. Cette souscription servira à payer une partie des frais de construction de la Villa du Rosaire, à Nicolet, lieu des Retraites fermées.

Il a aussi été décidé qu'un fonds d'hospitalisation pour les Chevaliers de Colomb du Conseil 1326, de Nicolet, soit créé. En cas de maladie ou d'accidents qui nécessiteraient la rentrée d'un Chevalier de Colomb de ce conseil dans un hôpital quelconque, ce Chevalier de Colomb bénéficiera d'un amortissement assez considérable sur les frais de son hospitalisation.

OUVERTURE DE L'EXPOSITION MISSIONNAIRE DES REV. PERES MONTFORTAINS, A NICOLET

Mercredi, le 12 novembre courant, eut lieu l'ouverture de l'exposition

missionnaire organisée par les Rév. Pères Montfortains à leur noviciat en la ville de Nicolet.

Dans la partie doctrinale les visiteurs peuvent admirer une documentation générale montfortaine et nicolétaine; divers graphiques, statistiques, tableaux illustrant le travail accompli par les missionnaires; la moisson encore à engranger, la coopération des laïques pour l'aide aux oeuvres missionnaires, etc.

Des cartes géographiques et de nombreux cadres et portraits font connaître le champ d'action des missionnaires montfortains et leurs conquêtes apostoliques.

Enfin une salle spéciale renfermant un essai de synthèse, de ce que le diocèse de Nicolet a tenté pour la conversion des pauvres païens; de longues listes d'anciens élèves du Séminaire, des Rév. SS. Grises, missionnaires originaires du diocèse de Nicolet, et de missionnaires de toutes congrégations et de toutes robes nés du diocèse de Nicolet ornent les murs de cette salle. On y voit aussi un résumé des initiatives missionnaires des diverses associations et des graphiques illustrant la collaboration du diocèse de Nicolet aux diverses oeuvres missionnaires.

En résumé cette exposition offre un attrait particulier à la curiosité de tous les visiteurs. Un grand nombre de familles du diocèse verront le nom de l'un des leurs qui s'est dévoué pour la cause du Christ dans les lointaines missions du globe terrestre à l'honneur dans cette exposition.

Les Rév. Pères Montfortains se sont tenus dans ces salles d'exposition se faisant un plaisir de donner des explications aux nombreux visiteurs.

LES CHEVALIERS DE COLOMB HONORENT LA MEMOIRE DE LEURS DISPARUS

Les Chevaliers de Colomb, du Conseil 1326, de Nicolet, se sont réunis nombreux, dimanche soir, le 16 novembre courant, pour la traditionnelle cérémonie de la commémoration des Chevaliers de ce Conseil, morts pendant l'année qui vient de s'écouler. La démonstration eut lieu en la salle Ste-Elizabeth sous la présidence du Grand Chevalier, Mre P.-A. Trahan, dans une atmosphère de piété et de profond respect.

Plusieurs membres du clergé étaient présents. Un groupe de chœurs de la chorale de la cathédrale de Nicolet ont exécuté un programme de chants sacrés qui fut très apprécié. Le soliste fut le chevalier Laurent Leblanc. Les membres du conseil 1326 ont

ensuite évoqué le souvenir de leurs confrères disparus, au cours de l'année: MM. Aquila Hébert, Alfred Landry, Elol Lupien et J.-L.-A. Courcy. Les oraisons funèbres furent prononcées. M. le Dr J.-A. Dugré, de St-Léonard, fit l'éloge de feu Aquila Hébert de St-Léonard; M. le notaire W. Denis de Nicolet, parla en termes émus du confrère Alfred Landry, de Nicolet; M. Alexandre Gaudet, commerçant d'Aston, rappela le souvenir du confrère Elol Lupien, de Ste-Eulalie, enfin Mre P.-A. Trahan, Grand Chevalier, prononça l'oraison funèbre du confrère J.-L.-A. Courcy, de St-Stanislas de Champlain, autre fois de St-Grégoire de Nicolet.

M. l'abbé W. Messier, curé de la cathédrale, aumônier du Conseil 1326 des Chevaliers de Colomb, ce Nicolet, tira les conclusions de cette importante réunion.

Il évoque toute la solennité de cette réunion et adhère à cette belle initiative des Chevaliers de Colomb de rappeler au moins une fois l'an la mémoire de leurs disparus et de faire appel aux prières de tous pour le repos de leur âme. Quelqu'ayant toujours accompli leurs devoirs civils et religieux pendant toute sa vie personnelle n'est assuré de son bonheur éternel dès son dernier soupir. C'est à cet effet qu'il faut penser à nos morts et qu'il faut prier pour eux. D'après l'un des principes de la chevalerie qui est "la confraternité" il ne faut pas que ce principe ne soit appliqué qu'aux confrères vivants mais aussi et particulièrement aux confrères défunts. Et pour cette dernière catégorie de confrères c'est en priant pour leur âme que les Chevaliers accompliront le devoir qui leur incombe de s'enrayer les uns les autres.

Une collecte fut faite par les confrères Nap. Rousseau et Ubald Caron dont les revenus serviront à faire dire des messes pour les confrères défunts. La salle avait été artistiquement décorée pour la circonstance par la Maison Rousseau & Frères, entrepreneurs de pompes funèbres, de Nicolet.

LA LIGUE DU SACRE-COEUR A NICOLET

A l'occasion du passage à Nicolet du Rév. Père Julien Senay, jésuite, visiteur des Liges du Sacré-Coeur, il y eut d'imposantes cérémonies religieuses à la cathédrale, dimanche le 16 novembre courant.

Le Rév. Père Senay fit le sermon à la grand-messe. Il insista sur l'apostolat de la prière. Il dit que si le monde est si bouleversé aujourd'hui par les horreurs de la guerre, c'est parce que les peuples ont abandonné Dieu. Les peuples ne prient plus. Ils considèrent Dieu comme n'existant pas. Pour que la paix revienne dans le monde, il faut que les peuples reviennent à Dieu, par la prière. Il insista pour que toute la population nicolétaine fasse partie de la Ligue du Sacré-Coeur et de l'Apostolat de la Prière.

Après la messe il y eut réunion des dames zélatrices de l'Apostolat de la Prière, et après les vêpres, une réunion des chefs de groupes de la Ligue du Sacré-Coeur, sous la présidence du Père Senay. L'on procéda aux élections des officiers de la Ligue pour la prochaine année.

Son Honneur le maire J.-A. Martin, de la ville de Nicolet, a été élu président; MM. Georges Fleurent, maire de Nicolet-Sud et Roch Provancher, maire de St-Jean-Bte de Nicolet, ont été élus vice-présidents; M. Pierre

Dufresne, employé de la Consolidated Optical, secrétaire; M. J.-C. Mercier, professeur à l'École Normale, trésorier.

D'après une entente, le président de la Ligue du Sacré-Coeur de la Cathédrale sera à l'avenir, le président général de toutes les Liges du Sacré-Coeur du diocèse de Nicolet.

Le soir, à 7.30 hres, il y eut une heure d'adoration prêchée par le Rév. Père Senay en la cathédrale de cette ville.

Le prédicateur expliqua le but des Liges du Sacré-Coeur. Il demanda à tous les ligues de faire de l'Action catholique particulièrement dans le temps critique que nous traversons. Il déplore le relâchement des moeurs même dans nos petites villes et nos campagnes. Il faut des hommes énergiques pour relever la situation périlleuse où nous nous engageons. Si les nations n'étaient pas revenues aux moeurs païennes la guerre actuelle n'existerait pas. Il demande aux Ligues de faire beaucoup d'Action catholique afin d'arrêter le fléau qui s'abattra sur nous comme sur les pays d'Europe, s'il n'y a pas d'apôtres pour le redressement des moeurs. Il demande en particulier de combattre l'alcoolisme. Il donne quelques statistiques sur les dépenses épouvantables qui se font pour la boisson alors que nous n'avons pas d'argent quand il s'agit de dépenses pour les bonnes oeuvres.

Le prédicateur termina en annonçant que la Ligue Nationale du Sacré-Coeur tiendra ses assises annuelles pour 1942 en la ville de Nicolet, soit le 14 juin prochain.

Après le sermon, Son Honneur le maire J.-A. Martin, de cette ville, président de la Ligue du Sacré-Coeur, de Nicolet, lut en présence du Très Saint Sacrement exposé, l'acte de consécration de tous les membres de la Ligue au Sacré-Coeur. Puis les bras élevés vers le ciel, tous les membres renouvelèrent leurs engagements envers la Ligue.

La cérémonie se termina par la bénédiction du Très Saint Sacrement présidée par M. l'abbé W. Messier, curé de la cathédrale.

AU SEMINAIRE

Le film intitulé "Notre-Dame de Mousse" sera passé sur l'écran en la salle du Séminaire, mardi le 25 novembre courant, alors que la magnifique montre Bulova offerte au séminaire par M. B. Bélanger, horloger-bijoutier, de cette ville, sera rafflée. L'entrée à cette séance est gratuite.

Nombreux rebuts récupérés dans les petits centres

OTTAWA: — La campagne nationale de récupération du Canada atteint maintenant un grand nombre de petits centres dont les efforts faits pour recueillir des matières secondaires aux fins de l'industrie de gueres ont obtenu l'approbation du directeur de la campagne.

"Des collaborateurs dévoués dans les petites villes et les centres ruraux du pays tout entier font plus pour contribuer à l'effort de guerre qu'ils ne le croient", nous dit M. William Knightly, le directeur de la grande campagne entreprise contre le gaspillage. "Ils nous re-

mettent des quantités étonnantes de métaux, de tissus secondaires, de papier de rebut et d'autres matières qu'on envoie aux usines canadiennes chargées d'exécuter les contrats de guerre du gouvernement."

Des chiffres récents publiés par l'Office de la récupération confirment cette déclaration du directeur. Le travail actif accompli dans tous les petits centres a donné une foule de rebuts provenant des demeures, des fermes, des ateliers, et le profit de la vente a fourni des fonds aux oeuvres de bienfaisance de guerre.

Quelques centres actifs

Williamsburg est une petite ville ontarienne de 300 âmes. Au cours du mois de septembre, ses habitants ont entrepris de récupérer les os, le fer et l'acier, les métaux non-ferreux et les chiffons.

Wheatley, Ontario, dont la population est de 800, a réussi à recueillir plus de trois tonnes de papier de rebut, trois quarts de tonne de vieux pneus, six tonnes de ferraille, trois quarts de tonne de chiffons et du papier de rebut, durant le mois de septembre. \$115 ont été remis aux oeuvres de bienfaisance.

La ville de Rockland a établi un record en recueillant dix tonnes et demie de vieux métaux, près de deux tonnes de chiffons, plus de deux tonnes de papier d'étain, six tonnes et demie de papier. \$440 sont allés aux oeuvres de bienfaisance.

Dans l'est du pays

La ville d'Asbestos, dans la province de Québec, illustre bien le caractère actif de la campagne de récupération dans les petits centres québécois. Au cours du mois de juillet, Asbestos a recueilli 24 tonnes de métaux ferreux, près de 4 tonnes et demie de cuivre, 44 tonnes de papier. Tous ces rebuts représentaient une valeur collective de \$8,047. Pendant août et septembre, les collaborateurs d'Asbestos ont recueilli 65 tonnes de chiffons, 214 tonnes de fer et d'acier, 14 tonnes et demie de papier, soit une valeur totale de \$3,120.

Les provinces maritimes sont aussi actives. A Dalhousie, Nouveau-Brunswick, un groupement féminin n'a pas cessé de recueillir des rebuts depuis le début de la campagne. Le premier mois a donné \$290 et les profits n'ont pas cessé d'augmenter depuis si bien qu'ils ont atteint \$400 en octobre.

Dans l'Ouest, des villes comme Winnipeg, Calgary et Vancouver, continuent à donner de brillants résultats, mais les petits centres se font également remarquer par leur activité. A Kirkella, un petit centre du Manitoba,

Hommes ou femmes demandés

"Commencez immédiatement à réaliser gros profits. JITO vous en donne l'occasion. Commerce bien établi, affaires prospères. Vendez 200 nécessités domestiques, y compris THE, CAFE, Trente jour d'essai SANS RISQUE. Pour catalogue, détails, adressez-vous immédiatement: JITO, 1435, Montcalm, Montréal.

RECHERCHER CETTE MARQUE AVANT D'ACHETER...
PENMAN'S
 PENSURE
 KNIT-GOODS
 WARRANTED
 HIGH GRADE
 PEN ANGLE

CETTE MARQUE EST VOTRE PROTECTION

Les hommes qui achètent avec prudence demandent les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans. Ces sous-vêtements leur assurent la protection nécessaire quand il fait froid. Le tricot de qualité et la coupe parfaite assurent un ajustement confortable. La confection experte assure un long usage et une excellente résistance au lavage. Recherchez la marque Penmans... elle vous assurera une pleine valeur en fait de sous-vêtements.

Faits dans la Province de Québec, pour convenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et combinaisons, y compris le modèle populaire NuCut, pour hommes et garçons.

Penmans
 SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

ÉLEVEZ PLUS DE PORCS DE MEILLEURE QUALITÉ

LA METHODE SHUR-GAIN SIGNIFIE DES PLUS GROS PROFITS

Actuellement la plupart des cultivateurs peuvent élever plus de porcs de meilleure qualité et en même temps ils peuvent réaliser plus de profits.

La Grande-Bretagne a besoin de bacon. Voilà l'intéressante perspective pour les éleveurs de porcs au Canada.

En employant une ration bien balancée, vous pouvez produire un porc mieux fini avec moins de frais alimentaires. Employez vos grains de ferme et complétez-les avec du Concentré SHUR-GAIN 41% pour les porcs.

LA METHODE SHUR-GAIN VOUS FAIT PLUS DE PROFITS

Des expériences incontestées montrent qu'il faut 5.5 lbs. de moule pour produire 1 livre de viande quand on se sert des grains seuls. Mais en y ajoutant du Concentré SHUR-GAIN pour les porcs, vous pouvez obtenir 1 livre de gain avec 3.5 lbs. et moins de moule balancée.

Le résultat est triple:
 1.—Vous épargnez la quantité additionnelle de grains que nécessite l'alimentation aux grains seuls.
 2.—Vos porcs sont prêts à être vendus à 5 1/2 ou 6 mois au lieu de 6 1/2 ou 7 mois.
 3.—Vous épargnez sur les frais alimentaires.

Voilà des points importants dans l'élevage des porcs.

Voyez immédiatement votre marchand SHUR-GAIN.

CONCENTRE 41% POUR LES PORCS

Voulez-vous Un Beau Manteau de Fourrure?

Rendez-vous à Montréal et voyez **M. WILFRID ROUSSEAU**

HOTEL WINDSOR — 1168 RUE PEEL

Vous trouverez là le plus grand assortiment de manteaux de fourrures, à des prix défiant toute compétition — Coupe parfaite.

ACCUEIL COURTOIS
 SATISFACTION GARANTIE

WILFRID ROUSSEAU
 • Magnifiques fourrures •

HOTEL WINDSOR — 1168 RUE PEEL
 Montréal.

VICTORIAVILLE FURNITURE LTD

VICTORIAVILLE, Qu.

Manufacturiers d'ameublement de chambre solide, de salle à manger en plaque de noyer combiné de merisier blanc, service à déjeuner et articles en fibre.

on a recueilli 26 tonnes et demie de ferrailles et d'acier, avec un profit de \$186.

"Ces quelques centres que nous venons citer, dit M. Knightley, ne représentent que quelques-uns des 2,227 comités de récupération organisés par tout le pays. Toutefois, ils donnent un bonne idée du travail qui se fait ailleurs. Il reste encore beaucoup à faire. Nous sommes menacés de manquer de certaines matières premières et la récupération des rebuts aidera à écarter ce danger. Continuons à récupérer sans cesse."

A VENDRE

Une maison neuve. En brique. Moderne. Sept pièces. S'adresser au No. 46 rue Perreault, Victoriaville.

Un site idéal pour un grand hôtel...

C'est celui du WINDSOR, rue Peel, tout près de la rue Sainte-Catherine.

En face, vous avez le Square Dominion avec ses îlots de verdure, ses monuments historiques, sa foule de promeneurs affairés, qui donne une vie intense à ce coin pittoresque de la ville.

Du côté est, à l'arrière-plan, se détache dans le ciel bleu la coupole majestueuse de la Cathédrale de Montréal. Vers le sud, se profilent les deux grandes gares de la Métropole: la Gare Windsor et la Gare Bonaventure.

Situé au coeur même de Montréal, au croisement de ses deux principales avenues, à proximité des théâtres, des magasins et des grandes banques, le Windsor est admirablement placé pour recevoir les voyageurs qui viennent en ville par chemin de fer ou par la route.

Hôtel Windsor
 Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine
 Face au Square DOMINION, Montréal
 Tél. Plateau 7161

L'Heure Littéraire

LES TANTES

Je suis une vieille fille qui dépasse la cinquantaine... Non parce que je l'ai voulu, mais parce que les circonstances l'ont voulu; j'aurais aimé, moi aussi, être entourée de têtes blondes et de têtes brunes, et voir grandir autour de moi un tas de miches qui seraient presque des hommes maintenant, qui seraient peut-être déjà des femmes.

Les enfants de mes amis le sentaient bien, que je les aimais tendrement: ils m'appelaient "tante", et sans avoir ni frère ni sœur, j'ai des neveux et des nièces dans tous les coins du pays. J'en ai marié déjà plusieurs.

C'est dans ces ménages-là que l'on m'accueille avec joie! Les jeunes femmes se rappellent que j'ai tiré plusieurs fois d'embarras leurs mamans débordées. Et, elles me retrouvent.

Il y a toujours eu, pour les tantes, même quand l'aide payée se trouvait plus facilement, des occasions nombreuses de se rendre utiles.

Au moment des maladies contagieuses, bénignes ou graves, quand la pauvre maman, devenue infirmière de jour et de nuit s'isole avec son petit fiévreux.

Au moment des crises ancillaires — elles ont toujours existé — quand la "tante", en bonne fée, emmène la joyeuse bande et permet à maman de se reposer un peu. En rentrant, elle l'aidera même encore à baigner et à coucher les petits diables noirs.

Je ne me suis jamais imposée, mais on m'a toujours trouvée prête dans les cas difficiles. Et l'on m'a toujours conviée à partager toutes les joies.

Il y a eu des premières Communions et des premières Messes, des fiançailles et des mariages... J'ai beaucoup aidé aussi à toutes ces choses-là. Il y a maintenant des baptêmes.

Dans les berceaux que j'ai garnis autrefois et que l'on a gentiment rafraîchis, car la vie est chère, je contemple — je ne berce pas! — des petits-neveux et des petites-nièces.

Et je suis plus occupée que jamais. Pauvres jeunes mamans de maintenant, que votre vie est dure au regard de celle de vos mères! Je les aidais, les trouvant surmenées; combien serait-il utile aujourd'hui que vous fussiez secourues!

N'y aurait-il donc plus de jeunes filles de bonne volonté prêtes à vous soulager dans votre sainte et lourde tâche?

Elles sont légion, celles qui attendent le fiancé inconnu, et qui, en l'attendant, perdent un temps précieux à des ouvrages de main sans importance, potinent, bavardent et curieuses, autour des tasses de thé.

Jeunes amies, écoutez-moi. Rangez vos ouvrages. Et, par ce beau soleil, allez donc trouver les amies mariées qui ne viennent plus à vos petites réunions.

A l'une, dites: — Tu ne peux sortir aujourd'hui; donne-moi Pierrot et Jacqueline, je te les ramènerai après le goûter.

Dites à une autre: — Je comptais te terminer un bavette pour ton petit numéro quatre, mais j'ai pensé que tu avais peut-être besoin plus pressante à me donner; veux-tu que nous revoyions ensemble la layette qui doit être prête pour bientôt?

Et chez une troisième, dont les grands — sept et huit ans — vont revenir de classe, allez donc aider à beurrier les tartines, à laver les menottes... Faites rire, faites jouer. Et puis, gravement, mais en souriant, installez-vous avec eux à la table de travail. Les devoirs et les leçons marchent si bien et si vite quand une grande sœur, ou une petite tante est installée là, tout près, avec son ouvrage.

Où, brodez maintenant, et répondez: que 4 et 5 font 9; que genoux prend x; qu'avec tu, il faut toujours s, et tant d'autres choses.

Pendant ce temps, votre amie se sera occupée tranquillement du souper.

Quand vous partirez, tout ce jeune monde se serrera autour de vous; on vous demandera de revenir, et vous reviendrez.

Vous reviendrez, parce que vous aurez vécu des heures de bonheur intense, de ce vrai bonheur qui consiste à donner, à se donner.

Et, de jour en jour, vous acquerez une expérience qui sera votre récompense et fera de vous des petites mamans sans pareilles.

Car vous ne resterez pas vieilles filles comme moi.

(Education familiale)

Quand vous recevez



Le carton de 6 bouteilles

TRISTESSE BLANCHE

Et nos coeurs sont profonds et vides comme un gouffre. Ma chère allons-nous-en, tu souffres et je souffre.

Fuyons vers le castel de nos Idéals blancs, Oui, fuyons la matière aux yeux ensorcelants.

Aux plages de Vinyl, vers l'île des Mensonges, Sur la nef des vingt ans fuyons comme des songes.

Il est un pays d'or plein de lieds et d'oiseaux, Nous dormirons tous deux au frais lit des roseaux.

Nous nous reposerons des intimes désastres, Dans des rythmes de flûte, à la valse des astres.

Fuyons vers le château de nos Idéals blancs, Oh! fuyons la matière aux yeux ensorcelants.

Veux-tu mourir, dis-moi? tu souffres et je souffre, Et nos coeurs sont profonds et vides comme un gouffre.

EMILE NELLIGAN.

(Emile Nelligan et son Oeuvre).

Un roman dynamique pour tous!

Ne s'attelle pas qui veut à la composition d'un roman! Ce n'est pas assez de se prévaloir d'une certaine richesse de vocabulaire, ni d'une certaine élégance de phrase. La connaissance réelle, profonde du coeur humain, de ses secrets, de ses réactions à perte de vue sur les champs de bataille irréguliers et mouvementés de la vie, s'avère indispensable à celui qui s'aventure en ce genre littéraire. Bien plus, comme l'enseignement classique — celui du Québec et celui de France d'avant-guerre — laisse inexploité ou à peu près, la mine de psychologie qui court à travers les littératures grecque et latine — grecque surtout — et mobilise toutes les facultés de l'étudiant et s'éternise dans les bas-fonds des notions grammaticales des auteurs anciens, l'on peut se faire une idée de la somme colossale de travail personnel qui pèse sur les épaules du jeune écrivain, avide de concrétiser dans un livre, la vie de 4 ou 5 personnages, de les idéaliser, de les faire vivre et agir dans un milieu neuf créé par lui.

Il me fait plaisir de saluer ici, en Charles-Beaupray, un de ces jeunes à l'âme ardente au travail, passionnée, plein d'avenir. C'est l'auteur du nouveau roman à thèse, sorti des Presses Sociales de Québec: "LES BEAUX JOURS VIENDRONT". Roman intéressant sur tous les côtés! D'autres s'attacheront de préférence au thème lumineux crânement développé en ces pages non moins lumineuses. Le but des lignes qui suivent ne vise qu'à souligner l'une des qualités maîtresses du livre, la vérité des caractères des personnages en scène.

Vérité des caractères! Pierre d'achoppement, désespoir des littérateurs novices. Ses victimes ne se comptent plus qui pour voir ignoré ce facteur capital, mordent la poussière des bibliothèques. Pareil sort n'attend certes pas le jeune et psychologue Beaupray. Chacun des personnages du roman vit sa vie à lui. Bien caractérisée. Avec son bagage de défauts et de qualités propres à son tempérament. A mesure qu'on avance dans la lecture de "LES BEAUX JOURS VIENDRONT" les traits d'un chacun s'accroissent et toujours dans le sens psychologique souligné dès le début.

Rien de forcé. Pas une parole, pas un geste, pas une démarche qui ne trouvent son explication ou sa justification par ce qu'on connaît déjà de sa personnalité.

Arrêtons-nous, cher lecteur, à l'analyse psychologique des deux protagonistes du roman: Garrick et Marcel Desbiens.

Garrick: industriel anglais à l'instar de la plupart de ses fortunés compatriotes canadiens de même idome, hissé à la tête d'une usine prospère sans que nécessairement la t'ait eu une part quelconque dans cette ascension, l'argent et le verbe anglais frayant un chemin à toutes les ambitions. Garrick est un homme d'affaires "chanceux" (faute de

concurrents intelligents et courageux), sûr de son coup et de ses coups, prêt à bondir à la moindre contradiction montant de ses subalternes ou mieux de ses esclaves. Type classique du "boss" anglais, connu de tous. Sous cette enveloppe rebarbative, se cache pourtant et bat le coeur d'un amatif avancé. Garrick, un veuf, raffole du beau sexe. La vue d'une femme l'enivre et le rend malade. L'homme d'affaires s'éclipse pour ne laisser voir qu'un hyperémotif aux genoux de sa maîtresse. Les allusions, les paroles, les silences, les décisions, les randoonnées, les voyages du bulldog, montrent à nu, son amativité native et fébrile. Le pinceau de Beaupray nous le peint sous des couleurs graduées, nuancées, vivantes et réussies.

Marcel Desbiens est issu d'une bonne famille canadienne française. Il a fait son cours classique; et il n'est pas à pied pour ça. Avec un courage digne, confiant, voire héroïque, il délaisse à une bifurcation, la route où s'engage la foule des B. A. et se lance à corps perdu dans des études de sociologie. De retour à Moncourt, rien de plus pressé que de donner un corps, une forme sensible à ses rêves de sociologue. Il offre ses services à Garrick qui l'accepte à contre-coeur: en ce jeune candidat n'a-t-il pas deviné un adversaire dangereux! Marcel est envoyé aux plus modestes besognes du moulin. Mais grâce à son initiative personnelle, à sa largeur d'esprit (fruit de son cours classique), grâce à ses muscles qui en imposent, Marcel devient le chef incontesté des ouvriers de l'usine. On l'estime, on l'aime, on le rend confidant de ses peines. Garrick ne peut plus l'ignorer. La lutte entre les deux hommes s'engage bousculante, de tous les instants, pleine de péripéties dramatiques. Selon les circonstances, toutes bien amenées, la fortune sourit — et dans le domaine des affaires et plus encore dans le domaine de l'amour: car Marcel aime la secrétaire du "boss" et Garrick trouve en lui un rival importun — tantôt à l'un tantôt à l'autre. Marcel, plus souvent qu'à son tour se sent ses épaules collées au plancher: la pesanteur-argent du bulldog y est pour quelque chose. A la fin des fins, le coq gaulois peut chanter victoire.

Il entonne, debout sur le cadavre du matérialisme, de l'individualisme, de l'égoïsme de Garrick, le péan du syndicalisme, de la coopération, de l'amour désintéressé de l'ouvrier.

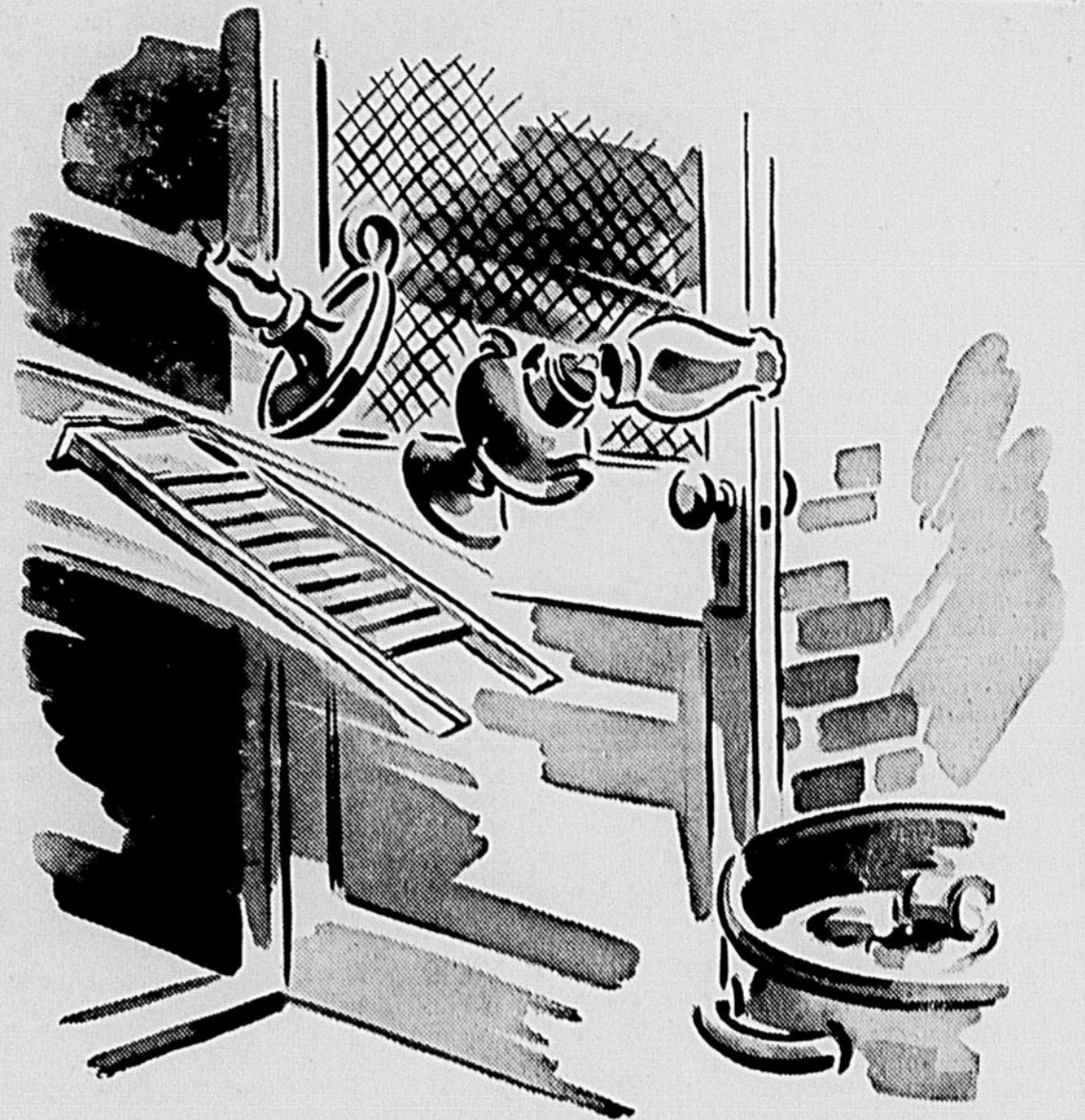
C'est le roman dynamique que tous vous lirez.

Une suggestion. Pourquoi Radio-Canada n'élaborerait-il pas quelques sketches en marge de ce roman? La thèse de Beaupray en vaut la peine. Elle est d'actualité et on en peut tirer des programmes variés, instructifs, et intéressants.

Ls. Ph. Laisné.

RECETTES

CANARD ROTI (domestique)
2 canards de 4 à 5 livres chacun,
2 moyennes carottes, 1 c. à table de sel, 1 c. à thé de moutarde, en poudre, 2 c. à table de graisse de rôti, 4 c. à table de beurre, 1 poireau, 1 oignon, 2 tasses d'eau, 1 pincée de



RELIQUES DE "L'ÂGE DE PIERRE"

Nous vivons dans l'âge de l'électricité. Nous avons le droit de profiter d'un parfait éclairage; de la propreté, d'un confort que donne l'électricité.

L'éclairage électrique, les balayuses, les lessiveuses, les repasseuses, des poêles électriques ne sont pas de luxe. Ils sont l'apanage de tous ceux qui vivent de notre époque.

Faites-le à l'électricité PLUS ON L'EMPLOIE MOINS IL EN COÛTE

The SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

poivre, 2 tranches de lard salé.

MODE DE PREPARATION

Laver les canards à l'eau froide, bien les éponger. Mettre dans une rôtissoire, ajouter l'eau, tous les légumes, mettre le beurre et la graisse de rôti en dessus, le lard salé en dessous des ailes. Saupoudrer de moutarde, ajouter le sel et le poivre. Les canards ont été boursés avec la farce ci-dessous et recouverts. Faire cuire dans un four assez chaud de 15 à 20 minutes par livre. Enlever le couvercle pour la dernière demi-heure de cuisson pour qu'ils prennent une couleur dorée. Arroser souvent durant la cuisson, enlever, mettre au chaud jusqu'au moment de servir. Faire mijoter le jus jusqu'à ce qu'il diminue. Ajouter assez d'eau pour faire une bonne sauce. Décoquer chaque couvert avec tranches de citron et atocas.

OUTARDE ROTIE: —

2 outardes, 2 c. à table de beurre, 1/2 livre de bacon, 2 c. à table de fa-

rine, 1 c. à table de gros sel, 1 oignon, 2 c. à table de graisse de rôti, 1 tasse d'eau, 1 pincée de poivre.

Mode de préparation

Placer les outardes dans une rôtissoire, ajouter les oignons, la graisse, le lard salé en morceaux de 2 pouces carrés, le bacon, le sel, le poivre ajouter le beurre par-dessus. Saupoudrez de farine. Faire cuire de 15 à 20 minutes par livre après avoir mis l'eau. Arroser souvent durant la cuisson et au bout de 10 minutes de cuisson, on peut arroser avec un peu d'eau froide pour faire une sauce brune. On peut aussi ajouter de l'eau s'il en manque. Lorsque la cuisson est terminée, enlever, mettre au chaud. Versez le bouillon dans une passoire. Ajouter tranches d'apomanas à chaque couvert.

FARCE: —

Le gésier, le foie haché, 1 oignon, 1 pincée de poivre, 2 tasses de pommes de terre en purée, le coeur, 1 poireau, 1 c. à thé de sauge, 1 c. à

soupe de sel, 2 tasses de croûtons ébouillantés.

Faire perdre la couleur dorée à l'oignon et au poireau dans 2 c. de graisse et de beurre, ajouter la viande hachée, le sel, le poivre, la sauge et 1 tasse de lait. Faire cuire au four vif, jusqu'à ce que la farce devienne dure. En couvrir les canards et cuire. Faire cuire de la manière indiquée.

SOUPE AUX HUITRES

Ingédients:

Huitres, Lait, Sel, Poivre.

Procédé

1.—Chauffer les huitres dans leur jus jusqu'au point d'ébullition.
2.—Chauffer le lait sans bouillir.
3.—Au moment de servir mettre les huitres (6) dans l'assiette, couvrir de lait chaud, ajouter un bon morceau de beurre, le poivre et le sel. Servir avec biscuits au soda.



Depuis la guerre

c'est MELCHERS CROIX D'OR

QUAND on a interdit l'importation des gins de Hollande, j'ai dû adopter une nouvelle marque de gin... et maintenant j'ai changé pour de bon... parce que j'ai trouvé, fabriqué au Canada même, un genièvre imbattable... le Melchers Croix d'Or. Ce gin est fabriqué d'après une formule de genièvre authentique de Hollande. Distillé entièrement des meilleurs grains canadiens, il s'élève au sommet de qualité qu'un "Gin" doit avoir en vertu de la "Loi des Aliments et Drogues" du Canada et il est fabriqué sous la surveillance des représentants du gouvernement canadien. Autre chose: le timbre d'accise qui recouvre le bouchon m'assure que ce gin est bien véritable. Rien d'étonnant que j'aie adopté Melchers... Goûtez-y vous-même... vous verrez!"

Rien ne remplace la qualité. — Achetez des produits canadiens... ils sont meilleurs.

10 oz. \$ 1.05
26 oz. \$ 2.40
40 oz. \$ 3.45

GIN melchers CROIX D'OR



Produit de Melchers Distilleries Limited, Montréal et Berthierville

Joie de sa Vie

La bague de fiançailles... son bien le plus cher. Comme elle le gardera précieusement ce Diamant Blue River... appréciant toujours sa perfection traditionnelle... dans l'éclat et le dessin. Une bague exquise de qualité garantie à tous les prix. Les Anneaux de Mariage Coronet sont créés pour être assortis aux Bagues à Diamants enregistrées Blue River.

BAGUES A DIAMANTS ENREGISTREES Blue River

Au Bon Ton

176 rue NOTRE-DAME, VICTORIAVILLE

Spécialité:

CHAPEAUX POUR DAMES

FAITS A LA MAIN

REMODELAGE

FOURRURES ET REPARATIONS

Nous désirons tout spécialement attirer votre attention, Mesdames Mesdemoiselles, sur nos magnifiques manteaux en fourrures, modèles très chics, très belle qualité. Nous représentons la maison Laberge & Chevalier. Satisfaction garantie.

Le Canada en guerre

La liberté du monde entier est en jeu

Lors de la reprise de la session fédérale, le très honorable W. L. Mackenzie King, après avoir passé en revue la situation militaire, a déclaré que dans la guerre actuelle, c'est la liberté du monde entier qu'il est donné à l'homme de défendre. Le premier ministre a dénoncé une fois de plus le nazisme, "danger pour l'intelligence et pour l'âme", qui "vise à détruire toute vraie religion."

"La seule liberté digne du nom est la liberté de l'esprit et de l'âme, a dit M. King, nous ne pouvons plus nous permettre de considérer notre propre liberté et la liberté de nos semblables comme constituant deux choses susceptibles d'être envisagées distinctement l'une de l'autre. Nous sommes tous solidaires. On ne saurait désassocier la liberté des individus de leur vie. La question en jeu est d'ordre moral, et elle intéresse au suprême degré non seulement les nations, mais les individus eux-mêmes. La cause que nous défendons est tellement élevée qu'il n'a jamais donné à l'homme d'en défendre de plus noble."

En pleine production

De son côté, l'hon. C. D. Howe, ministre des munitions, a fait d'importantes déclarations qui permettent de préciser l'effort de guerre canadien.

Notre pays peut maintenant fabriquer tout le matériel aérien nécessaire au plan d'entraînement aérien établi chez nous. La production des chars d'assaut légers atteindra 200 par mois au début de 1942. On a lancé jusqu'ici 77 corvettes et plus de 50 d'entre elles sont déjà en service.

Le ministre a mentionné les usines de Sorel comme un exemple typique de l'efficacité de la production d'après le système du "morcellement". Les usines de Sorel ont été construites pour fabriquer des canons à obus

de 25 livres, complètement équipés, au rythme de huit par mois. On en fabrique actuellement 40 et vers la fin de l'année, on en construira 50 par mois. Environ 41 pour cent des pièces sont fabriquées dans 63 petites usines de la province de Québec et de l'Ontario. Les plus délicates et celles qui demandent le plus de précision sont faites à Sorel même.

Et notre marine?

Quant à notre marine, d'après les chiffres fournis par l'hon. Angus L. MacDonald, ministre de la Défense nationale pour le service naval, elle a passé depuis un an de 1,774 officiers et marins en service actif à 13,000 officiers et marins en service actif. Il n'y a pas de disette d'hommes. On les accepte au fur et à mesure que l'on peut les entraîner et leur fournir des navires. Nos marins servent dans toutes les mers du monde et avec efficacité qui leur a maintes fois attiré des éloges de la part des autorités navales d'autres pays.

Six services nationaux de guerre

Un arrêté ministériel déposé devant la Chambre fixe à six le nombre des services nationaux de guerre placés sous la juridiction de l'hon. J.T. Thorson: le service de l'enregistrement national; le service de la mobilisation; le service de l'information; le service des charités de guerre; le service des organisations auxiliaires féminines et le service de la rééducation.

Les besoins spirituels de nos soldats

Bien que le ministère des Munitions et Approvisionnements ait pour fin première de procurer des armes au pays et de voir au confort physique de nos marins, soldats et aviateurs, il ne néglige pas leurs besoins spirituels. C'est ainsi que l'on adjuge, durant le mois d'octobre,

des contrats pour 22 autels portatifs destinés aux aumôniers catholiques. Ces autels portatifs sont contenus dans des coffres imperméables en cuir. Ils renferment les vases sacrés et tous les articles nécessaires à la célébration des saints offices, de même que les ornements d'autel, les cierges, etc., et les vêtements sacerdotaux. On a aussi commandé récemment une soixantaine de nécessaires pour la communion à l'intention des chapelains protestants. Le ministère des Munitions et Approvisionnement a consacré jusqu'ici une trentaine de mille dollars à l'achat d'objets du culte pour la marine, l'armée et l'aviation.

Le C.A.F.A.C. à Québec

Le quartier général de la Défense nationale annonce aujourd'hui la nomination de Mlle Madeleine St-Laurent au poste d'officier d'état-major du Corps auxiliaire féminin de l'Armée canadienne dans le district militaire no 5, Québec. Mlle St-Laurent aura le grade de second commandante. Mlle Marcelle Paradis, également de Québec, est nommée lieutenant du C.A.F.A.C. dans le même district militaire.

Les règlements du C.A.F.A.C.

Afin de répondre à la demande de cuisinière dont on a besoin au quartier général du Corps auxiliaire féminin de l'Armée canadienne, un amendement aux règlements a été de 40 à 45 ans l'âge d'admission des volontaires. On a aussi abaissé de A à B la catégorie dans laquelle les candidates doivent être classées à l'examen médical. Des cuisinières de première classe ont déjà été attachées au personnel d'hôpitaux militaires et dix autres ont été désignées pour suivre un cours qui commencera le 15 novembre à l'École technique centrale de Toronto.

LA VICTOIRE DE LA FRANCE

D'après le Cardinal Gerlier

Réfléchissons une minute, sous le regard de Dieu. Si demain — demain cela veut dire dans quelque temps, après le délai nécessaire pour ces évolutions qui ne sont pas d'un jour, ou pour ces révolutions morales, plus lentes et plus fécondes que les révolutions politiques — si demain, éclairé par l'épreuve, la France se ressaisit, si elle abandonne la voie détestable qui la conduisait au précipice, si elle s'oriente courageusement, dans l'union de tous ses fils, vers les réformes nécessaires; si demain se multiplie parmi nous les foyers plus féconds parce qu'ils seront plus chrétiens, si demain se réalise une éducation de la jeunesse plus capable de tempérer les caractères parce qu'elle sera plus pénétrée d'esprit chrétien, si demain grandit une génération moins éprise de bien-être, plus vaillante dans l'effort, plus courageuse dans le sacrifice parce qu'elle aura mieux compris le sens véritable de la vie, dites-moi: est-ce que cela ne vaudra pas le triomphe éphémère d'une victoire militaire dont nous savons par l'expérience d'hier qu'elle ne suffit pas transformer un peuple? Et cette victoire, austère et silencieuse, que la France remportera sur elle-même ne lui donnera-t-elle pas plus de sécurité pour l'avenir, ne la rendra-t-elle pas plus capable de travailler efficacement pour une cause que l'on sert mieux encore par des vertus que par des armées?

Discours prononcé à la Basilique de Fourvière

Compagnie de renom présente un nouveau produit

La compagnie qui a inauguré la célèbre marque de commerce Salada, si bien connue des Canadiens de partout qui insistent pour avoir ce qu'il y a de mieux en fait d'excellence, vient de lancer sur le marché un nouveau produit, un café de prix mais de qualité supérieure. La première distribution de ce nouveau café d'excellente qualité se fait actuellement dans la province de Québec seulement, mais la compagnie à l'intention de le distribuer par tout le Canada. On s'attend que vous pourrez bientôt voir à l'étalage, en pleine vedette, chez vos épiciers, le café Salada mis en boîte sous vide. C'est un nouveau café appuyé par le célèbre nom de commerce qu'il porte, ce qui est une garantie de la qualité du café que vous trouverez dans chaque boîte. Ce nouveau café est empaque-



Discours de l'Hon. L.-A. Taschereau à la radio, le 17 novembre 1941

La défense contre la tuberculose; ces quelques mots disent tout ce qu'est notre oeuvre.

On a bien voulu me confier la présidence du comité provincial chargé d'organiser, cette année, la campagne du timbre de Noël qui est la source où nous puisons nos moyens d'action. On aurait pu aller frapper à une autre porte, car, en acceptant cet honneur, je suis obligé de me retirer de ma retraite, où je vis cependant des jours sereins en méditant sur les péchés de ma vie passée.

Mais l'oeuvre est tellement belle elle a éveillé tant de sympathies et de dévouement, que j'ai voulu faire preuve de bonne volonté et me joindre à ceux de nos concitoyens, hommes et femmes, religieux et civils qui s'intéressent à notre campagne. Elle couvre la province et nos collaborateurs et collaboratrices sont partout. Demain on viendra frapper à vos portes et on vous tendra la main. Je sais bien que des appels à la charité vous viennent de partout mais le nôtre est un des meilleurs et des plus émouvants.

Je laisse aux techniciens le soin de dire les ravages de la tuberculose, les vides que cette moissonneuse laisse dans tant de foyers, plus dans Québec que dans les provinces sœurs, les jeunes vies qu'elle décime, chez le riche comme chez le pauvre. Ses victimes deviennent une charge, non pas seulement pour elles-mêmes, mais aussi très lourde pour leur famille et pour l'état.

Les longues années pendant lesquelles j'ai dirigé la province, trop longues peut-être, ont vu éclore de vigoureuses campagnes pour promouvoir l'hygiène dans le Québec: sanatoria, hôpitaux, unités sanitaires, dispensaires, lignes se sont multipliées.

Notre population s'est éveillée à l'idée que le danger était à nos portes que la province se devait à elle-même de ne pas tirer de l'arrière ni de donner le funeste exemple d'apathie dans ce champ d'action. Nos efforts ont donné des résultats que l'on se plaît à reconnaître.

Mais, il ne faut pas s'arrêter là. La campagne du Timbre de Noël en est à sa quinzième année. L'année dernière, la recette dans tout le Canada a été de \$259,000; Québec pour sa part a donné \$35,000.

Ce n'est pas suffisant et nous voulons faire mieux cette année.

Je dois faire remarquer que l'argent prélevé dans une ville ou dans une municipalité est employé par cette ville ou cette municipalité mêmes et ne va pas ailleurs. Les souscripteurs et les acheteurs de timbres, en versant leur obole, donnent donc pour soulager les misères de leurs voisins immédiats. Je puis ajouter que notre comité ne veut en aucune manière priver les ligues antituberculeuses de leur autonomie. Il admire leur oeuvre, mais il veut les aider et collaborer avec elles. Il se plaît à reconnaître et leur dévouement et leurs succès.

La guerre finira un jour; Dieu veuille que ce soit bientôt. Mais, tôt ou plus tard, elle laissera dans son sillon d'innombrables misères dont la tuberculose ne sera pas la moindre.

On se rappelle les ravages de la terrible peste blanche parmi nos soldats à la suite de l'autre guerre; il a fallu multiplier les hôpitaux pour prendre soin de ses victimes. Nous serons peut-être bientôt en face d'une situation semblable; nous devons à nos soldats, qui donnent leur vie et leur santé pour nous, l'obole de la reconnaissance pour com-

té dans le tout dernier type de boîtes sous vide. Cela vous assure la même saveur de café frais rôté, absolument tel qu'il sort des fours à rôtir, où il est langé et préparé par des personnels d'experts pour votre consommation.

La Compagnie Salada, en annonçant l'addition de cette nouvelle marchandise, est assurée que l'enviable réputation, qu'elle s'est créée pour elle-même ces 50 dernières années, servira à montrer au public que le même nom sur son nouveau produit sera aussi une affirmation évidente de sa qualité.

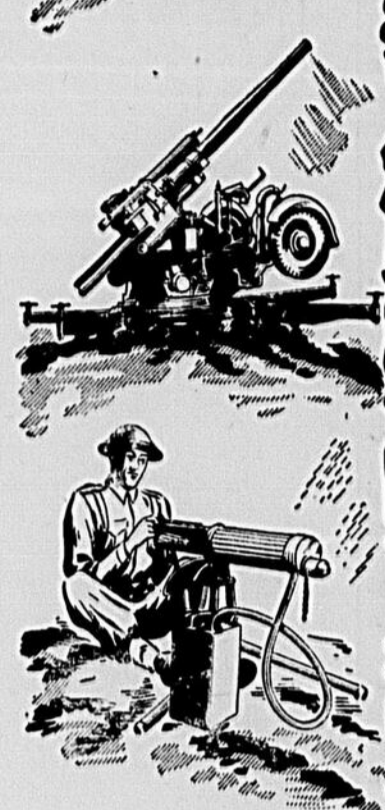
Ces Armes Hâteront la Victoire!



La Grande Campagne Nationale d'Armements

permet à nos citoyens de combattre à coups de dollars

● Nous nous sommes engagés à fournir les armes nécessaires tant que durera la guerre, mais il faut que chacun fasse sa part. Tout le monde doit acheter régulièrement des Certificats d'Épargne. Le Canada a un besoin croissant d'armes. Notre municipalité s'est engagée à les lui fournir. Tenons notre promesse. Achetons nous-même et faisons acheter des Certificats d'Épargne aussi souvent que possible. Coopérez à la Campagne d'Armements dans votre milieu. Si vous n'avez pas encore pris l'engagement d'en acheter, faites-le aujourd'hui même.



Publié par le COMITE DE NICOLET POUR L'EPARGNE EN TEMPS DE GUERRE

DOUBLEZ VOS ACHATS REGULIERS DE Certificats d'Épargne de Guerre

batte la tuberculose qui les menace ou les étreint. Nous faisons donc un appel pressant à notre population, à sa générosité et à son esprit de charité pour une oeuvre éminemment belle et patriotique. On offrira incessamment à ceux qui m'écouteront des timbres de Noël. Nous en avons 15,000,000. Nous demandons à chacun son obole, quelque minime qu'elle soit; le concours de chacun, modeste et empressé, assurera, le succès de la campagne.

Avant de terminer, je tiens à remercier, au nom de notre comité, les généreux souscripteurs qui ont déjà fait leur part, nos collaborateurs qui se sont dévoués sans compter au succès de la campagne, les journaux qui nous ont ouvert gratuitement leurs colonnes pour que notre appel soit entendu de tous, Radio-Canada qui nous accorde ces émissions, et enfin les orateurs, hommes et femmes ainsi que le clergé qui ont bien voulu prêter leur concours pour s'adresser aux auditeurs de la radio. C'est dire que peu de foyers ne seront pas atteints.

Je les supplie au nom des malades, des pauvres et des désespérés de ne pas rester sourds à l'appel et de se montrer généreux.

Pouding de deux tonnes pour 24,000 personnes

Montréal. — La guerre n'entraîne pas la confection du fameux pudding de Noël que le service des wagons-restaurants Canadien National met chaque année à la disposition de ses clients au temps des Fêtes. On a en mains tous les ingrédients nécessaires à la confection de ce mets traditionnel. Si on est privé de certaines sources d'approvisionnement, la guerre a son rôle à jouer de nouvelles. Par exemple, les fruits secs qui provenaient autrefois des rives de la Méditerranée nous viennent maintenant de l'Australie et, c'est bien le cas de le dire, le pudding complet est vraiment un produit de l'Empire puisque tout ce qui est nécessaire à sa confection provient de quelque contrée du Commonwealth.

A chaque année, la confection de ce pudding représente une dure corvée de la part des chefs-cuisiniers du Canadien National que dirige M. W.-W. Swinden, surintendant général du service des wagons-lits et des wagons-restaurants. Le poids total de ces puddings est de plus de deux tonnes et ils feront les délices de quelque 24,000 gourmets. Cette production est environ deux fois plus considérable que dans le

passé puisque l'on compte offrir une portion de ces puddings à tous les clients, militaires et civils, qui fréquenteront les wagons-restaurants du Canadien National au temps des Fêtes.

Comme tout bon maître d'hôtel, les chefs-cuisiniers du Canadien National préparent le pudding de Noël à l'avance et sa confection est sur le point de commencer. Il importe de laisser prendre de l'âge à ce pudding, sa cuisson terminée, avant de le distribuer en portions d'une livre, lesquelles seront à leur tour divisées pour être servie à six personnes. C'est aux cuisines de St-Henri, du Canadien National, que se confectionne ce plat si savoureux au temps des Fêtes.

LA RELIGION EN RUSSIE

Il y a en Russie de 20,000 à 30,000 instituteurs "sans-dieu". L'union des "sans-dieu" comptait, au premier janvier dernier, 93,061 cellules. Dans le courant de l'année passée, 195,217 conférences furent données à plus de 6,000,000 d'auditeurs. A la fin des 469 cours antireligieux, qui durèrent de 10 à 30 jours, 12,300 candidats reçurent un diplôme.

En 1933, le parti communiste annonçait la fin des Eglises et organisations religieuses pour 1940. Mais Dieu est plus adoré que jamais; on a pu sauver pas mal d'églises et le nombre des membres des organisations "sans-dieu" diminue rapidement. L'Union des "sans-dieu" en Ukraine avait, en 1925: 2,500,000 membres actifs. Il n'y en a plus. Les "sans-dieu" eux-mêmes sont tombés de 5,000,000 à 2,000,000. La grande majorité parmi les jeunes, les soldats rouges et les employés soviétiques fréquentent l'église. C'est l'aveu indigné du Somsomol Pravda. "La Croix"

BELGIQUE

Pas de nourriture, pas de sang... Bruxelles — Le manque de vires a sa répercussion dans le domaine de la transfusion du sang. Les rations actuelles accordées aux "donneur de sang", bien que d'un tiers supérieures à celles des autres Belges, ne suffisent pas à leur rétablissement rapide après une opération. Aussi la corporation voit-elle ses effectifs considérablement réduits. Quatre mois de repos sont nécessaires après chaque transfusion.

Prix de remise pour beurre et fromage

Montréal et succursale de Québec

Semaine finissant le 10 novembre 1941 Inclusive

BEURRE FRAIS:—

No 1 pasteurisé 33 5/16¢

No 1 non pasteurisé 32 13/16¢

No 2 32 5/16¢

FROMAGE BLANC:—

(Pour Exportation)

Semaine finissant le 11 novembre 1941 Inclusive

Fabriqué le et après le 26 mai 1941

No 1 15 1/2¢

No 2 15 1/4¢

No 3 14 1/2¢

N.B.— Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

NOUS GASPILLONS: tout monte. Épargnons: tout baissera. Placez vos économies dans la rente viagère. Nous en avons 24 sortes. Dites-nous votre âge, nous vous ferons connaître la vôtre. Payable, si vous voulez, immédiatement.



CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

41 ouest, rue S.-Jacques Montréal - HAbour 3291

Armand Proulx
AVOCAT
Rue Notre-Dame,
NICOLET, P. Q.

Lises et Faites Lire
LE NICOLETAIN
ENCOURAGEZ NOS
ANNONCEURS

Casier postal 233
J. - Arthur Désilets
B.A., L.L.B.
Notaire
Rue Plessis, Nicolet, P. Q.

RODOLPHE BEDARD
Bureau établi en 1909
Expert-Comptable licencié et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en
matières Commerciales et
Financières
425, avenue Viger, Montréal.

CONSTRUCTEUR
Pour vos réparations de bâtisses, vos constructions nouvelles, adressez-vous toujours à:
Eugène Marchand
Entrepreneur - Constructeur
NICOLET, P. Q.

Rue Panet Tél. Local
Dr H. Chatillon
DENTISTE
B. A. L.C.D. D.C.D.
En face de l'hôtel de ville
NICOLET, P. Q.

Gaudet et Vigeant
AVOCATS - PROCUREURS
NICOLET, P. Q.

J.-A. Simard
NOTAIRE
ST-WENCESLAS,
Co. Nicolet.
Prête Hypothécaires
Assurances, Feu, Accidents et
Automobiles, Formation de
Société, Successions.

David Deshaies
A.D.B.A.
Architecte
NICOLET, P. Q.
C.P. 74 C.P. 118

TEL.: 1856-J Satisfaction
Service Prompt
Napol. Provencher
Contracteur-Plombier
Licencié
Installation de chauffage à
eau chaude et à vapeur
74, Notre-Dame, Nicolet, Qué.

TELEPHONE 31
DOCTEUR GEORGES-ETIENNE ROY.
Ex-Étudiant de l'Université de Paris
SPECIALITE: Chirurgie générale, Urologie, gynécologie.
Chirurgien à l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet

Avec les compliments de
ARTHUR MARTIN
Gérant de
CONSOLIDATED OPTICAL LTD
NICOLET